

---

## Le Chat & un vieux rat (Fable de La Fontaine).

**Numéro d'inventaire :** 1981.00037.64

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin, Epinal

**Période de création :** 1er quart 20e siècle

**Date de création :** 1900 (vers)

**Inscriptions :**

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

- numéro : 3082

**Description :** Planche de 9 images en couleurs légendées.

**Mesures :** hauteur : 395 mm ; largeur : 294 mm

**Notes :** Thème : "La méfiance est mère de la sûreté". "Offert par The Sport, 17 Boulevard Montmartre Paris".

**Mots-clés :** Images d'Epinal

Anthologies et éditions classiques

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

## LE CHAT & UN VIEUX RAT (Fable de La Fontaine)

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 3082



J'ai lu, chez un conteur de fables,  
Qu'un certain Rodillard, l'Alexandre des Chats,  
L'Attila, le fléau des Rats,  
Rendait ces derniers misérables :



J'ai lu, dis-je, en certain auteur,  
Que ce Chat exterminateur,  
Vrai Cerbère, était craint une lieue à la ronde :  
Il voulait de souris dépeupler tout le monde.



Les planches qu'on suspend sur un léger appui,  
La mort-aux-rats, les souricières,  
N'étaient que jeux au prix de lui.  
Comme il voit que dans leurs tanières  
Les souris étaient prisonnières,  
Qu'elles n'osaient sortir, qu'il avait beau chercher,

Le galant fait le mort, et, du haut d'un plancher,  
Se pend la tête en bas : la bête scélérat  
A de certains cordons se tenant par la patte.  
Le peuple des souris croit que c'est châtiment,  
Qu'il a fait un larcin de rôti ou de fromage,  
Égratigné quelqu'un, causé quelque dommage....  
Enfin, qu'on a pendu le mauvais garnement.



Tentes, dis-je, unanimement,  
Se promettent de rire à son enterrement,  
Mettent le nez en l'air, montrent un peu la tête,  
Puis rentrent dans leurs nids à rats,  
Puis, ressortant, font quatre pas,



Puis enfin se mettent en quête.  
Mais voici bien une autre fête :  
Le pendu resuscite ; et, sur ses pieds tombant,  
Attrape les plus paresseuses.



« Nous en savons plus d'un, dit-il en les gobant :  
C'est tour de viselle guerre ; et vos cavernes creuses  
Ne vous sauveront pas ; je vous en avertis,  
Vous viendrez toutes au logis. »

Il prophétisait vrai : notre maître Mitis,

Pour la seconde fois, les trompe et les affine,  
Blanchit sa robe et s'enfarine ;  
Et, de la sorte déguisé,  
Se niche et se blottit dans une hache ouverte.  
Ce fut à lui bien avisé :



La gent trotte-menu s'en vient chercher sa perte.  
Un Rat, sans plus, s'abstient d'aller flairer autour :  
C'était un vieux routier, il savait plus d'un tour ;  
Même il avait perdu sa queue à la bataille.



« Ce bloc enfariné ne me dit rien qui vaille,  
S'écria-t-il de loin au général des Chats ;  
« Je soupçonne dessous encor quelque machine :  
Rien ne te sert d'être farine ;  
Car, quand tu serais sac, je n'approcherais pas. »



C'était bien dit à lui : j'apprécie sa prudence.  
Il était expérimenté,  
Et savait que la méfiance  
Est mère de la sûreté.

OFFERT PAR

# THE SPORT

17  
BOULEVARD MONTMARTRE  
PARIS